

Le Chörel, une chapelle extérieure :

Aloyse Prümm 2022



Autour des années 1360, une pieuse bienfaitrice, signalée de l'église, Edeline Steingässerin, mit la rente de deux maisons qu'elle possédait à Haguenau pour assurer la plébente d'une nouvelle chapelle.

(Plébente : Revenu fixe qui était accordé par un laïc à un ecclésiastique pour ses messes dites, avec des prières pour des défunts de sa famille dont les noms étaient spécifiés, dans une chapelle nommée, à des heures données et sur une durée précise.)

On la construisit, cette chapelle, côté sud de l'église, entre la septième et huitième travée. (Espace entre ces deux colonnes) Cette chapelle extérieure était ouverte vers la rue, servant ainsi également de porche au portail latéral sud de l'église. Cette chapelle, bâti à l'origine en bois, fut reconstruite en pierres au milieu du XIX^{ème} siècle.

Et on l'appela : **Chörel**.

Tous les jours ouvrables, fut dite une sainte messe à l'autel érigé en la chapelle. Elle fut annoncée au son de la cloche, entre la cloche de l'Angélus et celle de l'ouverture des portes.

La messe devait toujours être sonnée, c'était la dite messe matinale fleurie. (*Eine belüthe Frühmess*). Le magistrat urbain était prié de surveiller l'exécution de la demande de la bienfaitrice.

Les fidèles y venaient en foule et se tenaient en plein-air, en toute saison.

C'est en ce lieu également que se faisaient les baptêmes et également les mariages, lieu où les jeunes époux échangeaient leurs anneaux en présence du prêtre, en se jurant fidélité, devant la statue de la Vierge du XIV^{ème} siècle.

Les époux se juraient fidélité en posant leurs alliances sur une épée.

Cette épée était préalablement aiguisée sur les pierres de l'église et ce fait considérée comme bénite, ce qui explique, entre autres, des traces sur des murs extérieurs et à proximité du Chörel, les dites « Griffes du diable ».

La Vierge du Chörel du XIV^e siècle.

(Cliché : Inventaire Général)

La même toujours vénérée qui embellit notre chœur encore aujourd'hui.



Ses vitraux :



**Armoiries des
Johannites.**

Lettre **J**
renfermant
une **Croix**

**Blason
de la ville**



Ecusson du sceau de la ville :
Mur d'enceinte percé d'une porte
au milieu, à l'intérieur, une tour
centrale surmontée d'un aigle et
flanquée de deux tours latérales.

L'ancien Palais impérial de Haguenau.

Vue perspective
d'après le plan
présumé.

*Bibliothèque nationale et
universitaire de
Strasbourg, NIM29295*



Bibliographie :

- L'église Saint Georges de Haguenau A.M. Burg & A. Brand
- Huit siècles d'Histoire de la paroisse St Georges J.Paul Grasser
- Histoire politique & religieuse de Haguenau. Abbé V. Guerber
- L'inventaire du patrimoine en Alsace
- Eglise paroissiale Saint-Georges : Inventaire topographique
- Inventaire du Patrimoine Culturel
- BNU Strasbourg